

(Source : [Futura-Sciences](#))

Fukushima-Daiichi restera dans l'histoire comme la première centrale nucléaire victime d'un important tsunami. **Selon une nouvelle étude, 23 autres installations dans le monde pourraient un jour connaître le même sort ! Que cache ce chiffre ?**

Les centrales nucléaires ayant besoin d'eau pour être refroidies, elles sont toutes construites à proximité de rivières, de fleuves ou sur le littoral. De violentes tempêtes pouvant se produire en mer ou dans les océans, certaines installations ont été pourvues de murs de protection anti-inondations. Depuis mars 2011 et la catastrophe de Fukushima-Daiichi, on sait maintenant que cela ne suffit pas toujours. Tout avait été prévu, sauf peut-être la survenue du plus grand tsunami qu'ait connu le Japon.

Commentaire :

Des châteaux de cartes. Voilà ce que nous construisons. Des forages pétroliers qui deviennent hors contrôle les uns après les autres, des digues anti-inondations inadéquates pour nos centrales nucléaires, des sites d'enfouissement de déchets radioactifs qui ne passent pas le test du temps, des satellites qui retombent sur terre... Je vous le dis, des châteaux de cartes.

Ces vagues destructrices, bien souvent causées par des subductions océaniques, sont particulièrement difficiles à prévoir, mais l'on peut en revanche définir des zones à risques abritant des installations nucléaires. Une première cartographie mondiale de ces régions vient d'être réalisée par Joaquin Rodriguez-Vidal de l'*University of Huelva* (Espagne). Près de 23 centrales, soit un total de 74 réacteurs, seraient situées en zones dangereuses. Le drame de Fukushima pourrait très bien s'y reproduire. Cette information a été publiée dans la revue *Natural Hazards*.



Les lignes rouges indiquent les zones côtières susceptibles d'être un jour submergées par un grand tsunami. Toutes les centrales nucléaires situées sur ces côtes sont potentiellement en danger. © Joaquin Rodriguez-Vidal et al. 2012, Natural Hazards

## Les risques de tsunami affectent des centrales du monde entier

Les précédents résultats peuvent être nuancés. Treize de ces centrales nucléaires (29 réacteurs) fonctionnent et fournissent de l'électricité à la population. Quatre autres sites sont en cours d'extension afin d'acquérir 9 nouveaux réacteurs, en plus des 20 structures déjà existantes. Enfin, 7 installations (16 réacteurs) sont en train de sortir de terre.

Les zones à risques ont été déterminées en se basant sur des données historiques, archéologiques, géologiques ainsi que sur divers enregistrements. Les sites visés se répartissent sur l'ensemble de la planète, mais certaines régions dangereuses sont plus denses en installations nucléaires que d'autres, à l'image de sud ou du sud-est asiatique.

Près de 27 réacteurs sont actuellement en construction en Chine, sur les 64 en travaux que compte la planète (selon les chiffres de l'*International Atomic Energy Agency*), dont **19 se situent dans des zones dangereuses**. Au Japon, 7 centrales (19 réacteurs), dont une est en train de voir le jour, pourraient subir le même sort que leur consœur mise à mal par le tsunami de 2011. **La Corée du Sud, l'Inde et le Pakistan sont également concernés avec 5 installations mal situées. L'Europe ne fait pas exception à la règle.**

La Méditerranée de l'Est pourrait être touchée par des vagues géantes, tout comme la majeure partie de la côte ouest américaine.

Les auteurs soulignent que l'on doit tirer des enseignements du passé. Il faudrait donc mettre en place des programmes de prévention, lancer de nouvelles études scientifiques s'intéressant à chaque centrale ciblée et adapter les installations, surtout lorsqu'elles sont en cours de construction. Ces solutions seraient les meilleures à ce jour pour éviter tout problème à l'avenir. Les auteurs regrettent ainsi que la majorité des décisions prises par les pays bordant l'océan Indien depuis 2004, année du séisme qui tua plus de 220.000 personnes, soient restées purement politiques. Rappelons que les catastrophes nucléaires n'impactent pas seulement les pays concernés, les nuages radioactifs ne s'arrêtent pas aux frontières !

Partager cet article :

[Facebook](#)  
[Twitter](#)  
[Google+](#)  
[Pinterest](#)

## À lire également :

---



l'Atlantique Sud

Flashback - Une expérience d'ensemencement en fer de l'océan dans



Grande-Bretagne : fuite de pétrole la plus importante depuis 10 ans



Mexique

Après plus de 2 ans et demi : la fuite de pétrole continue dans le Golf du



La tromperie du réchauffement global : L'emblématique ours polaire sur

Nucléaire : 23 centrales pourraient être touchées par des tsunamis

la calotte glaciaire qui fond est une mystification